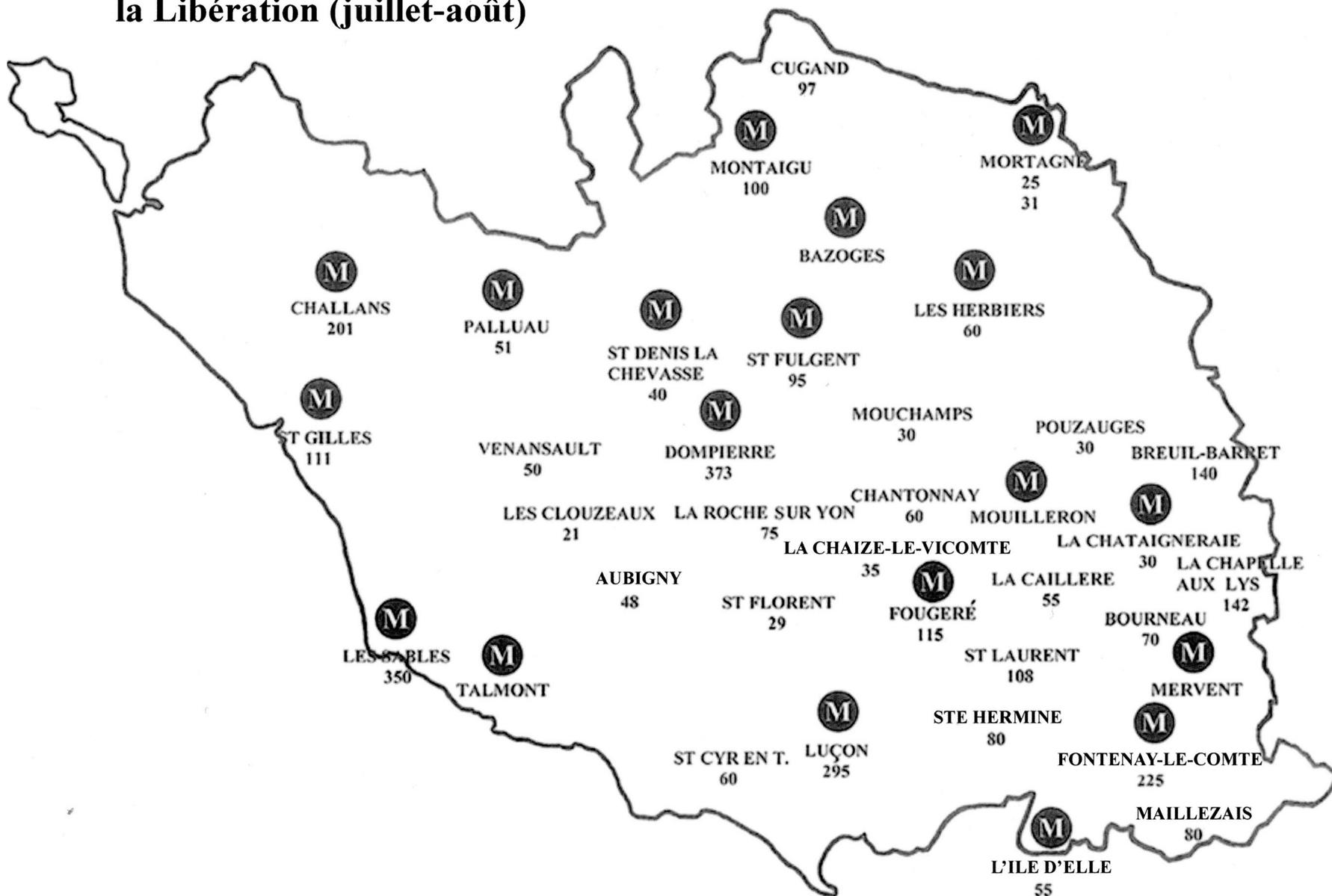


Les maquis de Vendée

Les camps de maquisards se sont formés par regroupement d'hommes à partir d'un noyau initial. Lorsque les conditions de fonctionnement et d'armement furent enfin réunies, ils rassemblèrent en Vendée 3 362 volontaires. Une grande activité a été déployée en amont pour recruter cadres et instructeurs. Ces derniers ont eu pour tâche de préparer les jeunes, qui n'avaient pas fait leurs classes, au maniement des armes.

Camps FFI et FTPF au 10 septembre 1944

M Maquis constitués avant la Libération (juillet-août)



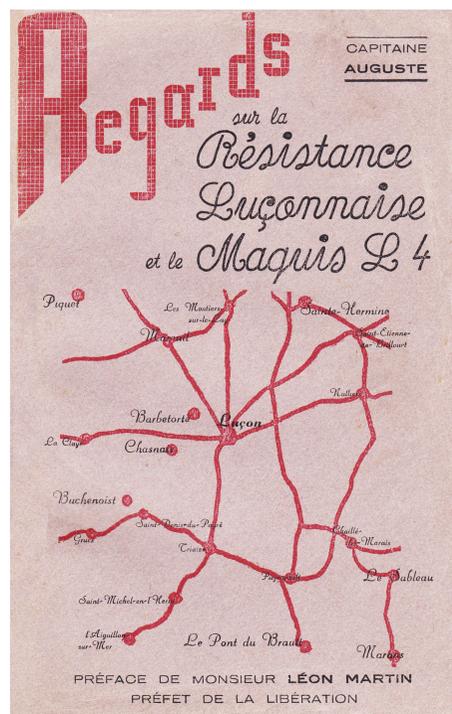
Carte réalisée par Jean-Louis Trajan

D'après l'ouvrage du lieutenant Escalier, *Organisation et opérations des Forces Françaises de l'Intérieur en Vendée*, Nantes, avril 1945.

LA CHANSON DE MARCHE DU MAQUIS

Cachés dans nos forêts profondes
 Dans nos grottes, dans nos ravins
 Retranchés du monde
 Bravant la mort, le froid, la faim
 C'est nous les vaillants fils de France
 Gardiens de l'honneur du pays
 Qui luttons pour sa délivrance
 Du fond de notre cher maquis

Le brassard à croix de Lorraine
 Est notre uniforme sacré
 Puisque vers l'honneur il nous mène
 Nous le suivons sans hésiter
 Nous sortirons de nos tanières
 Bientôt pour combattre au grand jour
 Et bien loin hors de nos frontières
 Nous reconduirons les Pandours



De « de Gaulle » le cri d'alarme :
 « Debout contre l'envahisseur ! »
 Nous a dressé, souvent sans armes
 Les poings serrés, la rage au cœur
 Pouvions-nous, courbés sous l'orage
 Voir notre ennemi exécré
 Dévaster tout sur son passage
 Et souiller notre sol sacré ?

REFRAIN

*Nous sommes les Maquis de France
 Fiers champions de notre Pays
 Luttant dans l'ombre et le silence
 Contre l'envahisseur maudit
 Pour bouter le Boche hors de France
 Hardi ! les soldats du Maquis !*

Cette chanson, écrite par Ernest Bricheau termine le témoignage du Capitaine Auguste (paru en 1946) sur le Maquis de Luçon. Léon Martin, le préfet de la Libération en a écrit la préface.